

Journal de 8 heures  
Selon un médecin de MSF, les massacres en  
cours au Rwanda sont dus aux troupes  
gouvernementales, troupes armées et financées  
par la France

Bruno Roger-Petit, Stéphane Haumant

France 2, 18 mai 1994

**Après neuf heures de débat, l'ONU autorise l'envoi de 5 500  
Casques bleus et décrète un embargo sur les armes.**

[Bruno Roger-Petit :] Une longue réflexion avant l'action : l'ONU aura pris son temps avant de décider hier matin [17 mai] le principe – et seulement le principe – d'un renforcement militaire de sa présence au Rwanda. Stéphane Haumant.

[Stéphane Haumant :] Une seule voix contre, justement celle du Rwanda [gros plan sur le représentant du Rwanda au Conseil de sécurité des Nations unies]. Après neuf heures de débat, l'ONU autorise l'envoi de 5 500 Casques bleus. Changement de cap. Le mois dernier, l'Organisation avait décidé de ne laisser qu'une poignée de soldats à Kigali [on voit les membres du Conseil de sécurité en train de voter la résolution 918].

La résolution 918 réclame aussi un cessez-le-feu des belligérants et décrète un embargo sur les armes. Mais les 5 500 nouveaux Casques bleus n'ont qu'une mission humanitaire. Ils ne sont pas autorisés à s'interposer par la force [gros plans sur les représentants du Nigéria, de la France et de la Nouvelle-Zélande en pleine séance du Conseil de sécurité]. Pour beaucoup, la guerre civile qui a fait au moins 200 000 morts depuis le début du mois dernier devrait donc se poursuivre [on voit des réfugiés parqués derrière un grillage].

De retour des camps de réfugiés, un membre de Médecins sans frontières a adressé une lettre ouverte à François Mitterrand pour lui reprocher une action diplomatique trop timide. Selon ce médecin, les massacres en cours au Rwanda sont dus aux troupes gouvernementales, troupes armées et financées par la France [diffusion d'images d'un camp de réfugiés].